

Le réveil du Domaine St-Hilaire

A « Roiffé-Fontevraud », le Domaine Saint-Hilaire (hôtel, restaurant, golf) se réveille d'un long sommeil. La proximité immédiate du futur Center Parcs n'inquiète pas les nouveaux gestionnaires. Au contraire...



Entre Roiffé et Fontevraud, practice du terrain de golf du Domaine Saint-Hilaire, le 5 novembre. Les terrains et les bâtiments de l'ancienne colonie agricole et pénitentiaire ont été transformés en golf et résidence de tourisme qui ont été repris au printemps dernier par le groupe familial « Terres de France ».

Pierre-Louis AUGEREAU
redac.saumur@courrier-ouest.com

Roiffé-Fontevraud. Quand le Domaine Saint-Hilaire communie en direction de ses futurs clients, les deux communes voisines n'en font plus qu'une. « Pour nous, c'est plus simple et plus efficace »,

« Il y a une place à prendre »

remarque Pierre Bourmais, le jeune directeur commercial de la résidence de tourisme située dans la Vienne, mais à deux pas du Maine-et-Loire.

En avril dernier, elle a été reprise par le groupe familial « Terres de France », créé en 2008 par son père (lire ci-dessous). Le Domaine Saint-Hilaire est un important complexe touristique qui comprend un golf de 18 trous, un

hôtel composé de 51 chambres et 22 appartements, un restaurant, des salles de réception et de séminaire, une piscine extérieure, des terrains de sports.

Voisin de l'abbaye de Fontevraud, le Domaine Saint-Hilaire est aussi situé à 5 km seulement du futur Center Parcs et de ses 800 cottages attendus pour 2014-2015. Cette proximité n'effraie pas Pierre Bourmais : « On voit plutôt ça comme une opportunité. D'abord, l'arrivée de Center Parcs va promouvoir toute notre région. Pendant le chantier, il y aura des centaines de personnes à loger.

Ensuite, parmi leurs clients il y aura sûrement de nombreux golfeurs qui viendront jouer chez nous. Et puis nous n'avons pas le même positionnement : dans le domaine du tourisme rural, nous pensons qu'il y a une place à prendre entre les petites résidences touristiques

et les très grosses structures telles que Center Parcs ».

Autre opportunité que compte bien saisir le Domaine Saint-Hilaire : les grands travaux de rénovation de l'hôtel de l'abbaye de Fontevraud, prévus d'ici à 2013, qui vont obliger certains clients à se loger ailleurs.

« On travaille déjà bien avec l'abbaye de Fontevraud, et nous avons encore des partenariats à développer pour que nos deux sites soient vraiment complémentaires », ajoute Pierre Bourmais qui s'est fixé plusieurs objectifs : séduire les tours operators ainsi que les groupes et les organisateurs de séminaires, développer la clientèle individuelle et locale, et faire passer de 110 à 200 le nombre de golfeurs abonnés.

Spa et piscine couverte

Pour ça, le groupe « Terres de France »

a commencé à effectuer les « investissements d'urgence » dans le terrain de golf, le club house, le système informatique, l'aménagement des chambres et du restaurant. Mais le projet global est beaucoup plus ambitieux avec une augmentation à terme de la capacité d'accueil, et de nouveaux investissements annoncés pour 2012-2013 : un spa avec piscine couverte et la transformation de la grange en grande salle de réception. Pierre Bourmais se dit persuadé qu'il y a là une carte à jouer, qui pourra bénéficier à la fois à la Vienne et au Maine-et-Loire.

Au fait, cette situation géographique est-elle un atout ou un handicap ? « Lorsqu'il s'agit de faire venir les clients juste chez nous, c'est un sérieux inconvénient. Mais une fois qu'ils sont sur place, on a plein de choses à leur proposer, et c'est alors un gros avantage... »

Une histoire mouvementée

Le Domaine Saint-Hilaire n'a pas toujours été un lieu de détente et de loisirs, comme le rappelle un petit monument érigé près du club house

« à la mémoire des enfants enfermés à Saint-Hilaire, privés de leur jeunesse, et de tous ceux qui luttèrent pour instaurer une véritable protection judiciaire de

la jeunesse ». En 1853, l'État rachète en effet la ferme qui se trouvait à cet endroit pour y fonder une colonie agricole destinée à être exploitée par de jeunes mineurs en détention. Elle abritera jusqu'à 400 pupilles, avant de devenir un institut professionnel d'enseignement spécialisé de 1958 à 1974.

Transformé en golf par René Monory

Une partie du domaine est ensuite transformée en golf à l'initiative de René Monory, l'ancien ministre, « père » du Futuroscope, qui fut pendant 40 ans le maire de Loudun. Puis les bâtiments deviennent une résidence de tourisme.

Aujourd'hui, l'ancien mitard de la colonie pénitentiaire abrite le club house et l'espace bien-être du golf... Géré dans un premier temps par une société d'économie mixte, le site est ensuite confié à un exploitant privé qui doit déposer le bilan à la fin 2009. Il est repris depuis avril 2010 par le groupe « Terres de France », qui emploie au Domaine Saint-Hilaire 13 salariés hors-saison et 25 en haute-saison.

A SAVOIR

Un groupe familial



Pierre Bourmais.

Chez les Bourmais, on travaille en famille. En 2008, Jean-Marc Bourmais, promoteur immobilier, crée le « Relais du Plessis » à Richelieu (Indre-et-Loire). Et cette année, il a repris le Domaine Saint-Hilaire à « Roiffé-Fontevraud », ainsi que le « Moncontour Active Park » au sud de Loudun (Vienne). Pour gérer et dynamiser le groupe familial, baptisé « Relais Terres de France », Jean-Marc Bourmais compte sur ses fils, diplômés de l'École supérieure de commerce de Montpellier : Charles-Henri, 28 ans, est directeur d'exploitation, et Pierre, 26 ans, directeur commercial.



C'est Samuel Forté, un chef australien, qui officie dans les cuisines du restaurant.